

26 Mai 2024- Dimanche de la SAINTE-TRINITE (B)
Matthieu 28, 16-20

Aujourd'hui comme chaque dimanche qui suit la Pentecôte, l'Église fête la Sainte-Trinité ou, si vous préférez, elle célèbre cette Révélation de Jésus nous présentant Dieu comme une famille composée du Père, du Fils et de Esprit-Saint. Réalité que nous n'aurions absolument pas pu découvrir au bout d'un raisonnement intellectuel, même le plus génial, mais réalité, qui nous dit combien la Source dont toute vie découle est échange et amour, famille d'amour où l'on ne sait rien faire d'autre qu'aimer (*comme une valse à trois temps qui nous emporterait dans son tourbillon, dans sa circulation d'amour*).

Pour essayer de nous aider à comprendre un peu mieux ce qui caractérise chacune des personnes de cette famille divine, j'aime citer la présentation souvent entendue au Foyer de Charité de Tressaint :

**"Le Père, c'est l'amour donné; le Fils, c'est l'amour reçu;
et le Saint-Esprit, c'est l'amour échangé entre le Père et le Fils".**

Même si cette présentation ne résout pas le mystère, c'est une formule qui a au moins le mérite d'être facile à retenir. Et si la famille humaine est **à l'image de Dieu** (*comme le dit la genèse*) en contemplant le rôle particulier et irremplaçable de l'Homme, de la Femme et l'Enfant, on entrevoit peut-être (*ne serait-ce qu'un peu*) que la Source de toute vie ne peut elle-même qu'être Famille et circulation d'amour.

Ceci dit, quand Jésus envoie ses disciples baptiser toutes les nations au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, avec nos esprits déformés par l'égoïsme du péché et la méfiance qui s'en suit, on pourrait peut-être penser qu'il nous envoie endoctriner les gens et faire pression sur eux pour qu'ils acceptent nos façons de voir, à nous les chrétiens, alors qu'il s'agit au contraire, de la manière la plus désintéressée qui soit de faire savoir à toute l'humanité, que non seulement elle est pas le fruit d'un déterminisme fatal, pas plus que celui d'un hasard aveugle et sans signification, mais qu'elle jaillit de l'intention bienveillante d'une **Source**, et, je le disais à l'instant, d'une Source dont la réalité n'est qu'**Amour et volonté de bien**. Donc d'une Source qui non seulement ne veut pas nous prendre, mais veut nous permettre d'aller jusqu'au bout de nous-mêmes, jusqu'au bout de nos plus belles possibilités. De plus, puisque Baptiser signifie plonger, il s'agit vraiment et tout simplement de proposer au monde de plonger dans cet océan de l'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit, sachant que c'est dans la mesure où l'être humain acceptera librement de se recevoir de cette Source (*Plénitude d'amour*) que, non seulement, il évitera de se perdre dans les sables mouvants de ses pulsions fantaisistes, égoïstes et aveugles avec tous ses calculs et les peurs qui en résultent habituellement, mais qu'il réalisera la plénitude de sa vocation (*de ce pour quoi il existe*) et, je le redis, qu'il donnera donc le meilleur de lui-même pour sa plus grande joie aussi bien que pour la plus grande gloire de la Ste-Trinité (*la Source d'où il vient*).

Et du coup, vous le comprenez, j'en suis sûr, quand la première phrase du passage d'Évangile d'aujourd'hui nous disait :

"Les onze disciples s'en allèrent en Galilée à la Montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre",

il nous rappelle à nous aussi que si nous voulons nous ré-alimenter à l'Amour et en vivre, Il nous faut à notre tour nous rendre là où Jésus nous a convoqués, là où Jésus nous a invités... Je pense que nous avons bien entendu : "Les onze s'en allèrent en Galilée, à la Montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre"... Or, que représentent les onze, sinon ceux qui sont restés fidèles à Jésus après la Trahison de Judas... Ces onze qui sont restés fidèles constituent donc "l'Église du Christ". Et puisque le mot Église signifie "L'Assemblée des convoqués", nous pouvons comprendre dans le même mouvement que nos assemblées du Dimanche ne sont plus seulement des lieux où l'on se rend selon notre bon plaisir du moment ou pour s'acquitter d'un devoir fastidieux, mais qu'elles sont là pour cette raison profonde que Jésus (*qui en a payé le prix*) s'est lui-même donné la peine de nous y inviter pour une proposition et une rencontre décisives... Ce qui

revient à dire que, si par négligence nous boudons cette invitation à nous rassembler le Dimanche, ce n'est rien moins que l'invitation, ce n'est rien moins que la convocation même de Jésus à nous ressourcer dans **l'Amour Trinitaire** - pour atteindre la plénitude de notre vocation humaine, aussi bien que pour en dire notre **Merci** - que nous dédaignons.

Prenons-en conscience en cette Fête de la Sainte-Trinité et réalisons que puisque nous venons de l'Amour Trinitaire (*notre Source*), si nous voulons vraiment en voir les fruits, il importe de savoir y puiser régulièrement pour qu'en voyant tout ce qu'il transforme effectivement en nous, beaucoup aient à leur tour envie de s'y désaltérer et que le monde en soit réellement transfiguré...

Certes, vous le savez bien, on ne force pas à boire un âne qui n'a pas soif, à moins dit l'expérience populaire de le mettre à côté d'un autre âne qui, lui, a très soif... Eh bien, en cette fête de la Sainte-Trinité, puissions-nous obtenir cette immense grâce d'être des ânes, de ces ânes qui ont soif de l'amour de Dieu pour que d'autres aient également envie d'y goûter au point de ne plus pouvoir s'en passer.

AMEN !